

Journal des traducteurs Translators' Journal

L'anglicisme, cauchemar des Traducteurs

Colombe Cantin

Volume 1, numéro 3, février 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1056495ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1056495ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cantin, C. (1956). L'anglicisme, cauchemar des Traducteurs. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 1(3), 69–70. <https://doi.org/10.7202/1056495ar>

L'anglicisme, cauchemar des traducteurs



Colombe CANTIN

Une bonne traduction est celle qui donne l'illusion d'un texte original. Une mauvaise traduction se trahit souvent par certaines expressions lourdes et incorrectes ou par des phrases formées de propositions juxtaposées sans trop de cohérence. Toutefois, il semble que le premier ennemi d'un texte original soit l'anglicisme.

L'anglicisme dans un texte trahit son origine et il n'est pas exagéré d'ajouter que le traducteur le plus vigilant peut le voir se glisser dans son texte tellement est répandue l'expression anglaise, au point de paraître acceptable dans le texte français. Il y a quelques semaines, des parents, des amis, ou de simples connaissances, nous ont présenté "les compliments de la saison" sans se douter que cette traduction de "compliments of the season" est un anglicisme ridicule. Nous ne manquons pourtant pas de formules de souhaits de bonne année en français.

L'anglicisme a droit de cité dans notre pays et il est difficile de l'en déloger. Outre qu'il est une monnaie courante ici, il est souvent protégé sous le faux prétexte qu'on le comprend mieux que la traduction véritable. La similitude superficielle de certains mots désignant des choses différentes dans les deux langues ex-

plique, jusqu'à un certain point, l'insistance de certains patrons à vouloir les conserver dans le texte français. Ainsi, ayant à traduire dernièrement un manuel d'instruction destiné aux agents d'assurance, on a beaucoup insisté pour conserver l'expression "livre de collection" dans le texte français, d'usage courant dans ce milieu. Cependant, après avoir suggéré l'équivalent français, livre ou registre de perception, d'encaissement ou de recouvrement, après avoir démontré avec preuves à l'appui, que le "collection" anglais ne pouvait être traduit par "collection" en français, on a fini par accepter registre de perception, mais en m'assurant que "livre de collection" subsisterait dans le vocabulaire; mais cela, ce n'est plus mon affaire.

Le souci et la fierté de notre langue, notre probité de traducteurs* doivent nous encourager à combattre cette tendance qu'ont certains patrons à vouloir conserver des anglicismes, à les imposer même dans les textes français, sous prétexte que la traduction véritable ne peut être comprise. Point n'est besoin d'entamer une discussion, les preuves que nous fournissons les dictionnaires suffisent généralement à convaincre les plus opiniâtres. Et à propos de dictionnaires,

"Les Etrangers dans la Cité" de Léon Lorrain et "le Dictionnaire du Bon Langage" de l'abbé Etienne Blanchard m'ont été d'un grand secours à plusieurs reprises. A bon entendeur, salut. A word to the wise.

NOUVEAUX COLLABORATEURS

VICTOR BARBEAU, diplômé de l'Université de Paris; professeur de langue et littérature françaises à l'École des Hautes Etudes Commerciales, Université de Montréal.

LOUIS-A. BÉLISLE, de Québec, auteur de plusieurs ouvrages documentaires sur le commerce, l'industrie, la vente et les métiers usuels, dont le *Dictionnaire général de la Langue française au Canada* en est rendu à son dixième fascicule.

HÉLÈNE BERTRAND, M. A. en Linguistique, Faculté des Lettres, Université de Montréal; diplômée de l'École de Civilisation indienne de la Sorbonne, Paris; professeur à la Section de Linguistique, Université de Montréal.

DONALD BUCHANAN, M. A. (London), Docteur ès Lettres (Besançon); professeur de français au Montreal High School et professeur d'anglais à l'Institut de Traduction.

ANDRÉ D'ALLEMAGNE, M.A. en Linguistique, Faculté des Lettres, Université de Montréal; publicitaire.

ANNE D'HALEWYN, infirmière diplômée (St. Mary's Hospital, Brooklyn, U.S.A.), diplômée de l'Institut de Traduction (Montréal) et de la S.P.L.E.F. (Paris); secrétaire. Voir no 2.

THÉRÈSE FERLAND, M.A. en Linguistique, Faculté des Lettres, Université de Montréal.

VOYAGES D'ÉTUDIANTS

Direction personnelle : M. RENÉ LESCOP, Professeur au Collège Stanislas
ANGLETERRE - HOLLANDE - BELGIQUE - FRANCE - ITALIE - SUISSE
DÉPART de QUÉBEC : S. S. HOMERIC, 14 JUIN

\$ 1,050.00 — 48 JOURS — TRAVERSÉES EN TOURISTE

**VOYAGE ABRÉGÉ DE 31 JOURS — \$ 784.00 — Départ : 1er JUILLET
FRANCE - ITALIE - SUISSE**

PROLONGATION FACULTATIVE en AUTRICHE et ALLEMAGNE
Le Festival de Musique de Salzbourg — La descente du Rhin en bateau.

VOYAGES ÉCONOMIQUES POUR LES PETITS BUDGETS

31 JOURS, DONT 19 EN EUROPE

PARIS - Lourdes - Côte d'Azur en AUTOCAR de MARSEILLE à NICE
ROME - FLORENCE - VENISE - LACS ITALIENS - MONTREUX

A partir de \$ 774.00, avec bons hôtels de 2e ordre

Trois départs au choix : **26 mai, 1er juillet, 20 août**

Demandez nos dépliants descriptifs

VOYAGES HONE

1460 Avenue Union — MONTRÉAL — Tél : HA. 9108